

# Le conflit frontalier sino-russe de 1969

**En 1969, l'URSS et la Chine, les deux grandes puissances communistes, s'affrontent dans un conflit frontalier sur le fleuve Oussouri. D'une portée militaire mineure, ce conflit marque cependant l'occasion d'une redéfinition des relations diplomatiques entre les deux pays. Il représente aussi le premier conflit direct entre deux puissances nucléaires, qui reste limité.**

## Les relations sino-soviétiques

Depuis 1581, l'empire russe mène une politique d'expansion vers l'Orient. Les cosaques russes, qui empruntent les pistes ouvertes par les trappeurs, conquièrent la Sibérie de 1581 à 1647. Le traité de Nertchinsk, signé en 1689 avec la Chine, est le premier traité qui délimite la frontière entre les deux pays. Il sera complété par ceux de Kiakhta (1727), Aigun (1858), Pékin (1860) et Torbagatai (1864). L'empire chinois a perdu de sa superbe et se voit imposer par les grandes puissances occidentales des « *traités inégaux* ». Ainsi en 1896, le traité Li-Lobanov signé entre Pékin et Moscou autorise la Russie à annexer une partie de la Mandchourie pour y construire une voie de chemin de fer. En 1917, lorsque les Bolchéviques arrivent au pouvoir, ils poursuivent cette politique d'expansion. Ils profitent de la chute de la dynastie mandchoue (1911), qui plonge pour de nombreuses années la Chine dans une longue période d'anarchie et de désorganisation. En 1921, l'URSS conquiert une grande partie de la Mongolie, soit un million et demi de km<sup>2</sup>. En 1950, la Chine et l'URSS signent un traité d'alliance et d'assistance mutuelle contre toute agression « *de la part du Japon ou tout autre État qui, directement ou indirectement, se joindrait au Japon dans des actes d'agressions* ». Les Soviétiques se retirent aussi des régions proches de la Mandchourie. Cependant, avec l'arrivée au pouvoir de Khrouchtchev en 1953, les relations entre les deux pays se tendent.

## La guerre sur le fleuve

La frontière entre les deux pays, qui est longue de plus de 8 000 km et qui emprunte les plaines de la Mongolie, n'est pas clairement délimitée par des ruptures géographiques. Seul le fleuve Oussouri, qui prend sa source dans l'Extrême-Orient sibérien, marque physiquement la frontière entre les deux pays. Cependant, au détour des 897 km du fleuve, se forment des îlots dont les deux pays se disputent la possession. Ainsi, l'île de Zhenbao (Damanski

en russe) d'une superficie de 0,7 hectare fait l'objet d'un litige. Les Chinois réclament régulièrement à l'URSS la rétrocession de ce bout de terre. En 1963, les Soviétiques déploient des troupes en Mongolie le long de la frontière chinoise en face de la région du Xinjiang, à l'autre bout de la frontière entre les deux pays. En 1967, des Chinois manifestent devant les postes frontalières russes pour réclamer de nouveau la souveraineté de cet îlot.

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 mars 1969, une centaine de soldats chinois tendent une embuscade aux garde-frontières soviétiques et s'emparent de l'île de Zhenbao. Cette attaque surprise provoque la mort de 31 Soviétiques. Le 14 mars 1969, ces derniers ripostent avec des chars mais sont encore repoussés faute de munitions suffisantes. Le lendemain, les Soviétiques passent à l'attaque en bombardant les positions chinoises avec des tirs de lance-roquettes multiples *Grad*. Le 16 mars, l'Armée rouge est de nouveau maîtresse de l'île. Les combats entre les deux pays cessent pendant cinq mois et reprennent en Mongolie le long de la frontière de la province du Xinjiang. Cependant, en septembre 1969, les deux puissances conviennent d'un cessez-le-feu.

## Les conséquences

Selon des chiffres donnés par les gouvernements respectifs, 80 soldats chinois sont tués contre 58 soviétiques. Cependant, aucun observateur étranger n'est admis dans cette région reculée. Il est par conséquent impossible de vérifier les chiffres fournis par les belligérants.

Mao Zédong, qui a déclenché en août 1966 le mouvement répressif de la « *Révolution culturelle* », voit dans cet incident frontalier l'occasion de raviver le sentiment patriotique autour de sa personne. Il en est de même pour les Soviétiques, qui après le printemps de Prague (1968) et les émeutes dans les républiques démocratiques, entendent renforcer la solidarité du camp socialiste autour d'un nouvel ennemi commun en montrant la puissance de l'Armée rouge. Après cet affrontement, les Chinois modifient leur alliance politique. Entre les deux superpuissances soviétique et américaine, ils estiment que leur voisin représente un plus grand danger. Ils choisissent alors de normaliser leur relation avec les États-Unis.

En 1985, l'arrivée au pouvoir de Michael Gorbatchev apaise les tensions avec les Chinois et un accord est conclu sur le tracé des frontières. En 1991, Boris Eltsine, jeune président de la Fédération de Russie, cède la souveraineté de l'île de Zhenbao à la Chine.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi  
rédacteur au CERPA